

## LEÇONS D'UN MINISTÈRE – 3<sup>ème</sup> Partie

Ron Weinland

5 mars 2016

Salutations à tout le monde aujourd'hui, et à tous ceux qui nous écoutent. Un merveilleux Sabbat dans notre région. Tous les Sabbats sont merveilleux, mais aujourd'hui, il fait vraiment bon. C'est toujours très agréable, à cette époque de l'année. L'hivers n'a pas été trop mauvais, en fait, on espère que ça va maintenant rester comme ça jusqu'à Pâque, parce que j'ai connu des jours de Pâque où on a eu très mauvais temps. C'est arrivé une fois il y a quelques années, où les gens se sont retrouvés bloqués dans certains cas. Et vous ne savez pas quand ça peut arriver à nouveau.

Okay, donc, pas d'annonces aujourd'hui, je vais donc me lancer directement dans le sermon.

Aujourd'hui nous allons continuer. Et ce sera la dernière partie – du moins c'est ce qui est prévu. C'est aujourd'hui la dernière partie de cette série. Donc, 3<sup>ème</sup> Partie de la série *Leçons d'un Ministère*.

Je vais répéter ce qui a été dit dans les deux sermons précédents, ce qui résume parfaitement le propos de ces sermons. Il était déclaré: Au cours des sept dernières années dans l'Église, ce qui a été utilisé comme un outil au sein de l'Église pour enseigner des leçons profondes et pour modeler l'Église, le ministère et vraiment de loin l'outil le plus puissant. Et c'est une déclaration très significative, quand vous y pensez, et particulièrement au cours de ce sermon. Parce que Dieu S'est servi de ça très efficacement, pour enseigner l'assemblée toute entière et les assemblées tout autour du monde. Et il y a eu, au cours des sept dernières années, des changements constants au sein du ministère, et tout ça avait un but précis. Parce que Dieu nous a donné beaucoup de choses, amenées par les écrits, qui sont directement en rapport avec notre transformation, notre modelage et façonnage, spécialement après avoir lu le prochain chapitre, le Chapitre 6 du livre, quand vous allez commencer à comprendre beaucoup mieux pourquoi Dieu a fait les choses de cette manière, comment Dieu a fait les choses de cette manière, et ce que nous avons vécu en tant qu'Église, dans le sens d'être fortifié dans la foi, qui est un des domaines très importants que Dieu a fortifié en nous, nous donnant du pouvoir et de la capacité, et il y a maintenant d'autres choses aussi qui arrivent, et qui vont nous aider à découvrir encore plus de choses, ou du moins, qui vont nous donner la capacité de nous concentrer sur ces choses. Parce que certaines choses sont plus importantes que la foi – ou ce qui dans notre vie, devrait être beaucoup plus important que la foi, quelque chose qui doit être une priorité dans la vie.

La foi est un outil très puissant, évidemment, mais ce dont nous discutons ici qui amène les choses à la surface, est lié aux relations, comment nous pensons les uns aux autres. Il s'agit de l'amour, de l'amour de Dieu. Parce que l'amour est ce qu'il y a de plus important, dans le sens de l'esprit de Dieu, la pensée de Dieu, l'être de Dieu, vivant et habitant en nous. C'est un mode de vie qui doit exister en nous de manière inébranlable – quelque chose que nous devrions vouloir de plus en plus. Et donc, cet outil a été utilisé pour amener les choses à la surface, choses que nous n'aurions autrement pas pu voir en nous-mêmes, aussi bien que nous pouvons les voir, grâce à cet outil. C'est pourquoi nous nous concentrons sur ça en ce moment, examinant ces choses, parce que là encore, la capacité de nous voir nous-mêmes, la capacité de voir les choses en nous-mêmes, les batailles, quoi qu'elles soient – particulièrement quand vous creuser profondément. Parce que beaucoup de choses... Nous sommes là, parce que beaucoup de choses ont été amenées à la surface, au

cours des sept dernières années, choses dont nous nous sommes occupés dans nos vies. Et il y a toujours de la croissance, toujours du progrès à suivre. Il n'arrive jamais un moment où nous ne pouvons plus progresser et changer, c'est ce processus de transformation qui a lieu en nous. Nous sommes donc au stade où nous traversons un processus de croissance hautement raffiné, un processus de croissance hautement raffiné pour l'Église de Dieu.

Je crois que parfois nous ne saisissons pas vraiment ce que nous avons vécu. Je ne crois pas... Vous savez, parfois quand vous vivez quelque chose, vous ne saisissez pas ce que vous venez de vivre, l'expérience que vous venez de faire dans la vie, quand nous parlons d'un processus, particulièrement concernant les autres ères de l'Église. Nous ne sommes pas dans une ère spécifiquement nommée. C'est la fin-des-temps, une période que nous vivons dans la fin-des-temps. Mais là encore, nous comprenons que nous sommes allés au-delà de Philadelphie, au-delà de Laodicée. Nous sommes dans une période particulière, qui consiste en un compte-à-rebours pour le retour de Jésus-Christ. Nous n'avions pas compris toutes ces choses.

Mais du fait que nous sommes l'Église de Dieu à la fin, et particulièrement un groupe restant avec qui Dieu est à l'œuvre, nous avons vécu beaucoup, beaucoup de choses. C'est un besoin que nous avons. Nous le devons, parce que nous nous préparons à passer d'un stade à un autre, ce qui est en soi-même, une transition extraordinaire – d'une période de 6000 à une période de 1000. D'une période du règne de l'homme sur terre, à une période où Jésus-Christ et les 144 000 vont régner sur cette terre. Et dû à ça, et dû à ceux qui vont vivre dans cette période-là, à cause de l'information que Dieu est en train de donner, pour que ces gens puissent être amorcés, préparés à recevoir ce qui va être disponible, ce sera disponible pour eux, alors un processus commencera, d'enseignement, et même plus, de construction sur ce qui a été donné jusqu'à maintenant.

C'est pour ça que j'aime cette chose de la révélation progressive. Si vous relisez ce qui s'est passé dans le Jardin d'Éden, au tout début, les choses sont données en très peu de chapitre, si vous voulez, un très petit nombre de chapitres pour couvrir une période de plusieurs centaines d'années. Et en fait, juste quelques chapitres, et déjà plus de mille ans sont passés. Et donc concernant l'information que Dieu donnait aux gens, la capacité de comprendre que Dieu donnait aux gens. Et là encore, j'en ai parlé très souvent, mais il nous faut comprendre ça, frères, parce que ce processus de révélation progressive de ce que Dieu a donné, a été fait dans un but très précis, dans un dessein, dans un objectif spécifique, d'un grand nombre d'expériences que les gens vivraient au cours du temps – en rapport avec le fait de modeler et façonner ceux-là mêmes avec qui Dieu allait travailler. Certaines de ces personnes, si vous revenez à cette époque, seront dans les hauteurs du gouvernement que Dieu va amener sur la terre, sous Jésus-Christ. Les choses qu'ils ont eu à vivre, les choses qu'ils ont eues à connaître, qui devaient être très uniques pour eux. Et Dieu œuvra avec eux personnellement.

Dieu Tout-Puissant, si vous considérez Abraham, Dieu Tout-Puissant a œuvré directement avec Abraham d'une manière très puissante, Il l'a rencontré, lui a parlé directement. Non pas sous la forme d'un esprit, mais sous la forme d'un homme. Et nous comprenons même l'histoire de Melchisédech, même en tant que prêtrise, quelque chose qui est totalement différent à cette époque. C'est pourquoi lorsque vous lisez le livre des Hébreux, que Dieu a travaillé de façons différentes avec les gens au cours du temps, mais à travers beaucoup de prophètes différents et beaucoup de gens différents, si vous voulez, par une grande variété de formes pour le ministère, en ce qui concerne servir et enseigner les gens. Donc là encore, jusqu'à l'époque de Christ, et tout au long des ères de l'Église, et puis la fin-des-temps. Et tellement plus nous a été donné, l'abondance du plan de Dieu que les gens avaient à l'époque de M. Armstrong, quelque chose qui n'avait jamais existé auparavant.

Les gens n'avaient pas ce genre de connaissance et de compréhension dans aucune des autres ères, sauf pour les disciples, et certaines des choses qu'ils avaient spécialement compris, que Jésus-Christ leur avait donné. Mais même ce qu'ils transmettaient et ce qu'ils donnaient, restait dans un certain cadre, que de ce qu'ils donnaient, ils ne comprenaient pas tout. Ils ne saisissaient pas tout, autant que certaines choses que je sais avoir écrits dans le passé, que je n'avais pas du tout compris. Je ne peux répondre à ces choses, et donner une réponse qu'aux choses que je comprends maintenant, en ce moment, en cette période, à un moment spécifique, si vous voulez (je vais finir par le sortir).

Et comme tout ce qui est en train de sortir. C'est pourquoi je comprends qu'avec le Chapitre 6 et le Chapitre 7, Dieu nous a donné un cadre général de chose à comprendre et à saisir, mais je sais qu'il y a là beaucoup plus de choses à découvrir. Et je sais que nous n'allons pouvoir tout comprendre que plus tard. Certaines choses sont en fait données pour être comprises plus tard. Tout comme dans ce livre. Tout ce qui est dans ce livre, nous ne le comprenons pas en ce moment. Nous sommes même loin dans certains cas de comprendre une grande partie des prophéties qui sont toujours dans ce livre, parce que ce n'est pas pour maintenant. Une grande partie est pour maintenant. Mais il y en a beaucoup qui sont liées à ce qui va arriver plus tard. Il y a donc ici des choses qui vont être révélées plus tard. Vous allez être stupéfiés. Tout comme il arrive parfois, quand nous rencontrons des écritures et que nous disons, "Eh ben, ça c'est vraiment simple. Pourquoi n'ai-je pas vu ça avant?" Parce que ça n'était pas le moment choisi de Dieu. Et quand ça devient le moment que Dieu choisi, alors nous pouvons voir les choses, et apprendre des choses qui sont stupéfiantes. Parce que c'est Dieu qui doit les donner. Toute capacité à voir et à comprendre ne peut venir que de Dieu.

Et donc là encore, continuant avec ce sermon sur la façon dont Dieu a utilisé le ministère. Ça a vraiment été un outil très puissant pour enseigner des leçons. Et peut-être que nous n'avons pas appris toutes les leçons et l'importance de ces leçons, comme nous en avons besoin. C'est pour ça que nous avons cette série en ce moment, pour que nous puissions regarder en arrière, au cours des sept ans passés et dans certains cas, nous demander, comment j'ai réagi? Qu'est-ce que j'ai pensée dans certaines situations? Parce qu'il s'agit de chacun de nous individuellement. Comment j'ai réagi? Comment j'ai fait face à ces questions? Comment est-ce que je pense? Quelle est ma façon de penser? Parce que nous pouvons toujours changer et progresser dans notre façon de penser, spécialement dans nos relations... spécialement dans nos relations.

Donc dans le sermon du Sabbat dernier, j'étais arrivé au point où j'ai réalisé que mon temps s'était écoulé. Et j'avais vraiment penser que j'allais finir la semaine dernière. Ainsi, j'ai raconté une ou deux histoires, ce qui me menait dans une certaine direction. Mais je veux reprendre un peu de ça aujourd'hui, mentionner ici une ou deux choses, avant de reprendre là où nous nous étions arrêtés la semaine dernière, parce qu'il y a certaines choses que nous avons besoin de saisir un peu plus profondément, un peu plus pleinement.

Nous lisions un certain passage dans 1 Corinthiens 16, là où Paul leur parlait de recevoir Timothée d'une manière un peu spécial. Parlant de comment ils devaient le traiter, travailler avec lui et l'accepter comme quelqu'un envoyé par Paul lui-même. C'est quelque chose qu'il est important de comprendre, de saisir et comprendre ce que Paul faisait à ce moment-là. Parce que Paul *savait*, Paul comprenait, bien qu'il n'avait pas la possibilité d'aller les voir, puisqu'il était retenu, restreint de le faire, il leur avait envoyé Timothée, aux Corinthiens, pour s'occuper de certaines affaires dont Paul était au courant, de certaines choses qui se passaient dans l'assemblée, dans l'Église. Et c'est grâce à son expérience qu'il avertissaient l'Église et demandait à l'Église de traiter Timothée d'une manière particulière. Parce qu'il comprenait la nature humaine.

Il comprenait que certaines choses se passaient, que des choses arrivaient au sein de l'assemblée, des choses qui étaient arrivées dans d'autres assemblées, tout comme nous le faisons dans le ministère de l'Église de Dieu. Après un certain temps, il y a des modèles dans la façon de vivre les gens, comment les gens changent, comment les gens progressent, et comment Dieu œuvre avec les gens au sein d'une assemblée, des batailles que nous traversons, des choses que nous vivons. C'est de ces choses que nous tirons des leçons profondes, si nous nous soumettons à ce processus.

Et donc ici, en essence, Paul dit aux gens, aux frères, de recevoir Timothée d'une certaine manière. Ce qui n'est pas dit ici, mais qui a besoin d'être compris, c'est que c'est en rapport directe avec leur façon de recevoir Dieu. Il s'agit de leur relation avec Dieu. Parce que leur façon de réagir envers Timothée, va en grande partie déterminer comment ils pensent envers Paul et envers le gouvernement de Dieu, et ce vers quoi Paul les guide en premier lieu, à quel point ils prennent sérieusement ce qu'il leur a dit. Et s'ils le saisissent spirituellement, ils comprendront que ça vient de Dieu. C'est sur ça que Dieu veut que je me concentre en ce moment. C'est ce que Dieu veut que je vois, et Il veut que je traite, que je travaille avec Timothée d'une manière particulière.

Parce que vous voyez, les êtres humains ne fonctionnent pas comme ça. C'est ici toute l'histoire de ce que Paul décrivait. Parce que ce qui arrive normalement quand un jeune homme est envoyé, et qu'une assemblée a eu l'habitude de faire les choses d'une certaine manière, pendant un certain temps, et qu'une certaine manière de faire a déjà été établie, et que quelqu'un arrive et change certaines choses ou commence à s'occuper de certaines choses dans leur vie, alors ils rencontrent de la résistance. Parce que c'est la nature humaine. C'est simplement la nature humaine. C'est pour cette raison que nous abordons maintenant ce que nous avons traité le Sabbat dernier.

L'âge n'a pas d'importance. Si Dieu choisit quelqu'un pour faire quelque chose dans un but précis, leur donnant la responsabilité de le faire, alors la capacité de l'assemblée à le recevoir est en rapport directe avec leur capacité de recevoir ce que Dieu leur donne, ce que Dieu leur montre, et comment Dieu les conduit. C'est l'esprit de tout cela, c'est la partie spirituelle de tout cela. Mais très souvent, avec la nature humaine, nous nous impliquons dans d'autres choses – dans des questions de jugement, comme je l'ai mentionné le Sabbat dernier. Comme parfois ne laissant pas les gens changer. Et c'est ce qui affecte toutes les relations. Mais je vous prie de bien comprendre – et j'espère que nous comprenons ça profondément – que si nous pouvons saisir ça au sujet du ministère, et comment les choses du ministère nous ont affectés dans l'Église, et tout ce qui a eu lieu au cours des sept années passées, alors espérons que nous pouvons aussi comprendre ça à un plus haut niveau spirituellement, les principes que nous trouvons ici, dans toutes nos relations les uns avec les autres.

C'est pour ça que le Sabbat dernier nous avons parlé de quelque chose qui, là encore, est écrit dans le livre de Pierre, 1 Pierre 2. Et je voulais juste relire ça encore une fois. **[1 Pierre 2:9] – Vous êtes une génération élue, une prêtrise royale.** C'est comme ça que Dieu veut que nous voyons notre appel. Il veut que nous saisissions et comprenions à quel point il est extraordinaire qu'Il nous ait *personnellement* – et parfois nous ne comprenons pas, nous ne saisissions pas l'ampleur de ces choses – que c'est Dieu Tout-Puissant Lui-même qui doit vous attirer et vous appeler. Quelque chose de réellement incroyable! Un sur quatorze millions? Peut-être un sur vingt millions? Quoique ce soit. Et comment Dieu œuvre avec nous, lorsqu'Il commence à nous attirer et à ouvrir notre pensée, pour comprendre les choses que nous comprenons. Un très grand nombre de gens dans l'Église de Dieu oublient ça. Je connais des centaines de gens. Je connais des centaines de ministres qui ont oublié ça. Que c'est Dieu Tout-Puissant Lui-même qui leur a ouvert la pensée. C'est Dieu Tout-Puissant

Lui-même qui nous donne la compréhension que nous avons. Nous n'avons pas la capacité de l'apprendre de nous-mêmes. Ça n'est pas par notre propre capacité que nous pouvons arriver à une compréhension plus profonde – comme tous les évangélistes, et tous les pasteurs qui se sont assis au cartier général de Pasadena, en Californie, et qui ne venaient même pas assister aux Études Bibliques dirigées par M. Armstrong même – l'apôtre de Dieu. Quelque chose de vraiment atroce, vraiment horrifiant! Pourquoi? Parce qu'ils étaient riches et bien enrichis, tout comme Dieu avait annoncé que ça allait arriver à Philadelphie, vers la fin de Philadelphie, parce que c'était ça qui allait lancer les gens dans Laodicée – cet esprit, cet attitude. Ils *savaient*... Ils en savaient trop, ou tellement (comme ils le pensaient), et ils ne saisissaient pas que s'ils avaient assisté à chacune de ces Études Bibliques, ils auraient pu en apprendre encore plus, ils auraient pu progresser encore plus.

Mais quelque part, ils ont perdu ça. "Parce que c'est juste un vieux, et il répète constamment les mêmes choses, il ne dit rien de nouveau". Baratin! Les gens disaient que quand il parlait des deux arbres. "Il parle juste de... Il est vieux. C'est comme s'il avait perdu la tête, et il revient au commencement, et il reparle encore de ces deux arbres". Et les gens ne l'écoutaient plus. Les gens parlaient, j'ai entendu leurs commentaires, "Il n'apporte rien de nouveau. Est-ce qu'il dit quelque chose de nouveau? C'est toujours la même chose, parlant des deux arbres". Et chaque fois, Dieu lui donnait quelque chose de plus, ajoutant, pour bâtir sur cette base.

Regardez comment nous avons examiné et parlé des choses qui sont sorties dans les écrits récemment – revenant aux choses de bases que Dieu nous a données de comprendre, sur le fait de devoir cultiver et garder ce que Dieu nous a donné. Et en cela seul, nous pouvons tellement progresser dans ce que Dieu nous a donné à comprendre. C'est extraordinaire!

Et tout ce qui concerne le gouvernement de Dieu, comment Dieu fonctionne, et comment Dieu agit, souvent (si nous le saisissions), ça nous apprend tellement plus de choses sur nous-mêmes, voyant notre façon d'agir envers les autres, comment nous faisons face à ce qui nous arrive, et aux changements qui peuvent arriver. C'est toujours arrivé dans l'Église de Dieu, comme je l'ai déjà mentionné, et ça vaut la peine de le répéter encore et encore, pour que ce soit profondément gravé en nous, qu'en général, il y avait des changements de ministères tous les sept ans. Ils étaient transférés d'une région à une autre. C'est comme ça que ça marchait. On suivait généralement cette méthode. Et chaque fois que quelqu'un de nouveau arrivait, il y avait des changements. C'était des changements selon sa façon de fonctionner et sa façon d'opérer, de manière à pouvoir travailler avec un group ou une assemblée. Et il y avait toujours, toujours, *toujours* des résistances aux changements! Vous pouviez en être sûr, qu'il allait y avoir des résistances aux changements. Parce que tout le monde ne travaille pas exactement de la même façon. Et Dieu n'œuvre pas avec les individus exactement de la même manière, pour leur enseigner exactement les mêmes choses qu'une assemblée peut apprendre à travers des enseignements et des instructions variées ou par différentes personnalités, ou quelque-fois la manière par laquelle Dieu a œuvré à l'époque. Tout comme le fait que Dieu travaille différemment maintenant. Et Il le fait ainsi depuis quelque temps.

**Vous êtes une génération élue, une prêtrise royale.** Parfois les gens oublient leur appel, et oublient que Dieu seul est Celui qui ouvre notre pensée et nous donne ce que nous avons. Et nous avons besoin de Dieu constamment pour pouvoir *garder* et retenir les choses qu'Il nous a données, et pouvoir bâtir sur cette base, ne nous appuyant jamais sur nous-mêmes, considérant avec orgueil que nous n'avons plus besoin de rien, ou que nous ne pouvons pas progresser, nous devons toujours garder à l'esprit que ces choses viennent toujours de

Dieu. Tout ce qui est profitable, tout ce qui dure, tout ce qui est vrai, tout ce qui est bon et juste, sur la base de quoi nous pouvons bâtir, doit toujours venir de Dieu.

**Vous êtes une génération élue, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple spécial.** Et ainsi Dieu veut que nous puissions voir notre appel, voir à quel point nous sommes uniques. Et donc en cela, nous faisons tous partie d'un corps, mais nous avons tous un appel très spécial – chacun de nous. Il n'y a là aucune supériorité. Il se peut que Dieu ait donné différentes responsabilités pour pouvoir travailler avec les gens et gouverner, dans le sens d'un gouvernement, si vous voulez. Mais encore une fois, ça n'a rien à voir avec une supériorité en aucune façon. C'est une question d'administration. Il s'agit de la méthode que Dieu utilise dans Son travail. Il est question d'honneur envers Dieu, et de confiance en Dieu, dans ce que Dieu nous donne. Parce que si ces choses existent dans notre façon de penser, alors nous n'aurons jamais l'état d'esprit ou l'attitude d'élever le ministère d'une mauvaise façon. Parce que c'est arrivé dans le passé! Une grosse erreur! Et nous n'aurons pas ceux du ministère élevé de telle manière, ou à un point (je n'utilise pas ici le langage correctement), au point où ils commenceront à regarder les autres de haut, pensant qu'ils sont eux-mêmes supérieurs. Parce que c'est arrivé très souvent. Ces choses sont très mauvaises. Et il s'agit là de relation. Il s'agit de la manière dont les gens se traitent les uns les autres. Et donc, Dieu veut que nous nous traitions correctement les uns les autres dans le corps, de la bonne manière. Sans abuser de l'autorité, et sans mépriser non plus ce que Dieu nous donne.

Mais bon, voyons le reste de ce verset, **afin que vous annonciez les vertus**; c'est un mot grec qui exprime l'excellence morale. Le fait que Dieu nous a appelé pour démontrer par notre façon de vivre, par les changements que nous faisons dans notre vie, l'excellence morale, la vertu, la pensée, si vous voulez, de Dieu. Car les gens peuvent très bien ne pas comprendre qui nous sommes, mais du fait qu'ils entrent en contact avec nous, même dans le monde, qu'ils comprennent qu'avec nous il y a quelque chose de différent, que nous ne sommes pas comme les autres. Nous ne sommes pas comme tous les autres – nous ne devrions pas l'être – dans notre manière de les traiter, dans notre façon de leur parler. Ils devraient pouvoir voir quelque chose de différent. Ils devraient faire l'expérience de quelque chose de différent. Et si ça n'est pas le cas, alors, c'est que nous ne faisons pas ce que nous devrions faire. Nous ne vivons pas ce que nous devrions vivre.

Mais bon, nous devrions pouvoir comprendre les versets que je viens de lire, les saisir avec confiance, hardiesse et foi, en ayant confiance en qui nous sommes, comprenant que Dieu a donné à chacun d'entre nous un appel extraordinaire, est en rapport direct avec la qualité de nos relations les uns avec les autres au sein du Corps.

Donc là encore, je vais relire certains de ces versets encore une fois, dans **1 Corinthiens 16:10**. On nous dit, **Si Timothée arrive, faites en sorte qu'il soit sans crainte parmi vous**. En d'autres termes, ne lui rendez pas les choses difficiles. Ne résistez pas à son travail, ou à son poste, ou à la responsabilité qu'il a dans sa position, **car il travaille comme moi à l'œuvre du Seigneur. Que personne donc ne le méprise**, c'est-à-dire, de le traiter avec dédain, **Accompagne-le en paix**. En d'autres termes efforcez-vous de rendre les choses faciles. Efforcez-vous de simplifier son travail. Ne résistez pas. N'offrez aucune résistance.

Donc à nouveau, révisant ces choses rapidement. Je ne tiens pas à répéter tout ce qui a été dit la semaine dernière, vers la fin du sermon de la semaine dernière. Parce qu'en réalité certaines choses sont arrivées, dû aux changements qui ont eu lieu dans le ministère. Et je veux juste dire aujourd'hui, qu'il va y avoir beaucoup

plus de changements. Nous allons constamment faire des changements dans le ministère, jusqu'à ce que nous soyons arrivé à la fin. C'est ce qui va arriver. Je me prépare à faire quelques changements. C'est pour notre entraînement. Pour que nous comprenions les leçons de ce processus. Espérant que nous nous habituerons à ça, réalisant que si Dieu nous dit de tourner à droite, nous tournons à droite. Si Dieu dit, tournez à gauche, nous tournons à gauche. S'Il nous dit, quoi qu'Il nous dit de faire, nous le faisons. Nous participons. Nous nous en réjouissons, nous nous réjouissons de ce que Dieu nous donne, et comment Il nous le donne. Et nous nous efforçons de rendre les choses bonnes, efficaces et profitables.

Il va donc y avoir du nouveau en ce qui concerne les mises en retraite. Et de temps à autres, il va y avoir des changements dans les régions. Et comme je l'ai dit, nous allons probablement continuer à faire ça jusqu'à la fin, parce que c'est comme ça que Dieu travaille avec nous en ce moment, et parce que nous pouvons en tirer des leçons. Espérant qu'après cette série, nous allons pouvoir nous examiner plus rapidement, lorsque certaines choses apparaissent dans notre tête.

Je vais maintenant lire une liste. Je vais m'arrêter là et mentionner certaines choses dont ma femme et moi avons discuté, alors que je pensais à ces choses pour ce sermon, parlant des choses qui se passent dans le ministère, choses auxquelles nous faisons face, les choses qui arrivent, et des choses qui parfois arrivent au sein d'une assemblée.

La jalousie. L'envie. Dans certains cas le ministère a contribué à amener ces choses à la surface. "Mais pourquoi ont-ils été ordonnés? Pourquoi ont-ils été ordonnés. Je les connais! Je les connais depuis longtemps". Ces choses sont arrivées. Ces choses arrivent. Ça révèle ce qu'une personne pense, réellement, très efficacement. Le jalousie et l'envie, comment le jugement, comment parfois nous nous jugeons les uns les autres. Ça pousse les choses à monter à la surface, comment nous nous jugeons les uns les autres.

En voilà une autre: critiquer les anciens, les ministres. Là encore, mauvais jugement, qui a souvent pour but de justifier notre désaccord avec une ordination. Là encore, ces choses arrivent parce qu'elles font parties de la nature humaine. Critiquer. Mauvais jugement. Les petites choses que nous disons, qui surgissent à l'improviste, si nous comprenions pourquoi nous les disons, ça nous ramène à quelque chose enfoui profondément en nous, les raisons pour lesquelles nous faisons certaines déclarations – c'est parce qu'il y a caché au fond de nous quelque chose que nous avons besoin de voir, et qui nous conduit à avoir certaines réactions.

Et encore une fois, le désaccord avec une ordination (juste lisant les choses que j'ai notées), venant de membres ou d'autres ministres, ou de familles, ou de certains qui sont ordonnés, ou de ceux qui sont mis en retraite ou retirés du ministère dû à une rationalisation ou une diminution de responsabilité ou de rang, si vous voulez. Je n'aime pas ce mot. Mais là encore, il y a un ordre des choses dans le ministère avec les associés, les anciens, les anciens principaux, les pasteurs, les évangélistes, les prophètes et les apôtres. Nous comprenons l'ordre des choses dans la façon dont Dieu travaille avec nous en tant qu'assemblée.

Et lorsque ces choses arrivent, parfois ça fait ressortir de nous certaines choses, dont nous ne connaissions pas l'existence, jusqu'au moment où elles arrivent. Occasionnellement, il y a des situations où quelqu'un est prêt à croire que leur ordination (je crois que l'ai mentionné le Sabbat dernier), vient de Dieu, mais lorsqu'ils sont mis en retraite, ils ne pensent plus que ça vient de Dieu. En d'autres termes, lorsque quelqu'un est ordonné,

nous pensons que c'est bon et ressentons de la joie à ce sujet. Eh bien, c'est en fait un honneur de pouvoir servir de cette manière à un certain moment, si c'est ce que Dieu nous donne de faire, et si ça nous est retiré, ça devrait être pris de manière positive, dans le sens d'avoir eu l'opportunité de servir. Parce qu'il s'agit ici de servir. Il s'agit d'une occasion d'offrir un service.

Ça contient cependant beaucoup plus. Ça contient beaucoup plus. Parce que lorsque ces choses arrivent, elles peuvent conduire aussi à la destruction d'une personne. J'ai vu ça arriver très souvent dans l'Église de Dieu. J'ai vu ce genre de choses arriver beaucoup plus souvent que je n'ai vu de succès, de gens qui l'ont vécu correctement pendant les quarante dernières années dans l'Église de Dieu. Parce que les êtres humains ont tendance à mal utiliser le pouvoir – parce que ça devient très vite une question d'orgueil. Et donc ça peut arriver à celui qui est ordonné, ou ça peut arriver à ceux qui voient certains être ordonnés, et ils ne s'en remettent pas. Ils ne s'en remettent pas.

Et donc là encore, nous avons différentes réactions. J'ai déjà mentionné celle-là, mais je veux en parler encore une fois: l'incapacité à pardonner. C'est souvent une affaire de mauvais jugement, là encore, quand quelqu'un n'oublie pas le passé de quelqu'un d'autre, leurs erreurs, leur manque de maturité dans le passé, leur style de vie, ou même leurs péchés. Nous devrions pouvoir appliquer ça à chaque personne dans le Corps, concernant notre façon de penser. Est-ce que nous sommes indulgents? Est-ce que nous pardonnons? Avons-nous le désir de voir les gens progresser? Avons-nous le désir de voir les gens réussir dans la vie? Et spécialement dans le Corps, au sein de l'Église, d'exceller et de surmonter? Il est évident que nous devrions vouloir ça. Et que ressentons-nous quand les gens rencontrent toutes sortes d'épreuves, ou quand ils luttent dans des difficultés, et que nous savons qu'ils traversent une période difficile, alors qu'ils sont appelés et en train de sortir du monde, ou quel que soit le stade auquel ces choses arrivent dans la vie de quelqu'un. Nous pouvons regarder tous ceux qui sont dans un corps ou dans une assemblée. Nous en venons à bien nous connaître les uns les autres et souvent la familiarité produit le mépris dans la vie, et nous commençons à mal nous juger les uns les autres. C'est là quelque chose de très sérieux qui peut affecter notre proximité en tant que Corps, donc il s'agit de notre capacité à nous pardonner.

La raison pour laquelle je parle de ça dans le cadre du ministère, c'est parce que souvent ça pousse très puissamment ces choses à la surface, si vous voulez, d'une manière qui vous permet de vous y concentrer encore plus.

Donc là encore, nous devrions toujours vouloir être indulgent envers les autres, de laisser le passé des gens dans le passé, de ne jamais le ramener, et d'avoir les uns pour les autres le désir de nous voir réussir. Parfois nous savons très bien, comme je l'ai mentionné le Sabbat dernier, en tant que pasteur, nous savons que les problèmes et les difficultés des gens, leurs péchés et les difficultés qu'ils traversent, les ont souvent poussés à se tourner contre le ministère, parce qu'ils pensent être jugés, selon les choses qu'ils combattent, et auxquelles ils font face dans la vie. Et ça ne devrait jamais faire partie de notre façon de penser.

Encore une autre situation: lorsqu'un ministre pense qu'il doit être traité différemment, comme quelqu'un qui est supérieur aux autres. Et donc, parfois ces choses arrivent, lorsqu'il pense qu'il doit être traité différemment par les membres de l'assemblée. Parce que nous avons parfois connu ces choses dans notre passé, particulièrement un passé qui vient de l'Église Universelle de Dieu. Sinon, ça fait juste partie de la nature humaine, cette partie de la nature humaine qui semble parfois exagérer les choses, et rendre démesurer ce qui

ne devrait pas l'être. Nous ne devrions jamais espérer ça des autres, peu importe ce que nous faisons dans la vie, nous attendre à être traité comme étant différent ou spécial. Parce que nous ne sommes pas spéciaux. Nous sommes uniques. Nous avons reçu un appel extraordinaire. Mais nous partageons ça tous ensemble, dans un appel très spécial que Dieu nous a donné – nous sommes tous égaux dans notre appel, égaux dans le domaine où nous travaillons, et dans l'objectif de notre travail – d'être dans la Famille de Dieu. Qu'est-ce qui peut être plus grand? Voilà l'appel que Dieu nous a donné.

Je pourrais en mentionner quelques autres, mais je vais faire une pause ici, avec celui-là, ce que je veux dire, ce que quand certaines choses arrivent au sein du Corps, et que des gens sont ordonnés, vous devez faire très attention à la manière dont vous le recevez, comment vous pensez les uns aux autres, comment vous vous traiter les uns les autres. Il devrait y avoir de la joie quand quelqu'un reçoit l'opportunité de servir, ainsi qu'un certain sérieux, et nous devrions prier pour eux. Parce qu'un grand nombre ont été détruits à cause de ça, à cause de leur façon de le recevoir et de l'utiliser.

Donc nous parlons d'amour, frères, et comment nous nous aimons les uns les autres, à quel degré nous nous aimons les uns les autres.

Je parlais de ces choses le Sabbat dernier, et en particulier d'un passage ici où... Je crois que je vais juste en lire une partie. Je vais citer ce que j'ai mentionné le Sabbat dernier à propos d'Apollos. Il y avait un commentaire d'Apollos et une réponse à Paul (et il envoya Timothée, mais n'envoya pas Apollos), parce qu'Apollos a réagi d'une façon particulière, qui pour moi en tant que pasteur, révèle qu'il y avait là un certain genre de difficulté. Et je voudrais lire ça encore une fois. **[Verset 12] – Pour ce qui est du frère Apollos, je l'ai beaucoup exhorté à se rendre chez vous avec les frères, mais ce n'était décidément pas sa volonté de le faire maintenant; il partira quand il en aura l'occasion.**

Je pense vraiment qu'il y avait ici quelques difficultés. Je ne sais pas ce que c'était, mais Paul était très ouvert à ce sujet, au sujet d'une certaine affaire ici. Que ça n'était pas pour lui l'occasion de le faire. Et peut-être que quelque chose de physique se passait dans sa vie, dont il lui fallait s'occuper à ce moment-là, mais la façon dont Paul présente ça a tendance à nous en dire plus. Et j'ai mentionné que parfois, on peut en arriver au point, où la familiarité produit le mépris, et l'opportunité de servir au sein d'un corps, parce que les gens sachant que les autres en savent trop à leur sujet, sur ce qu'ils ont vécu, ça en vient au point où (j'allais le mentionner le Sabbat dernier) que ça en vient au point où, en tant que pasteur, j'ai demandé à quelqu'un. J'en étais au point où pratiquement, je demandais en m'excusant, comme s'il était possible que j'empiète sur leur vie privée, pour servir dans une région en particulier, je leur demandais s'ils avaient le temps ou la capacité de faire certaines choses. Alors que notre réaction devrait être, comme je l'ai mentionné le Sabbat dernier, "Qu'est-ce que tu veux que je fasse? En combien de temps ça doit être fait? Où? Quoi? Comment? Comment puis-je être de service?" Nous sommes appelés pour servir dans le Corps, au sein de l'Église, et quelle que soit l'opportunité que nous avons, nous devrions sauter dessus. Mais là encore, parfois les gens ne réagissent pas comme ça. Donc là encore, si vous rencontrez ce genre de chose dans votre pensée, dans votre propre mentalité, ce sont des choses qu'il faut examiner.

Allons maintenant à 1 Corinthiens 13, et je voudrais continuer à partir de ce que nous avons discuté, ou de ce que nous discutons le Sabbat dernier, et que nous n'avons pas pu finir. Après quoi, nous reviendrons à 1 Thessaloniciens, parce que je voudrais aussi toucher à certaines de ces choses.

Notez 1 Corinthiens 13:1, parce que c'est en rapport avec ce dont je parlais au début de ce sermon. Je vais être franc avec vous. Il y a certaines choses au sujet de ce qui se passe au sein du ministère, dont je n'aime pas beaucoup parler. Je n'aime pas discuter ce genre de sujet, parce que ça affecte beaucoup de gens, et c'est en quelque sorte embarrassant. Mais je pense que nous devons tous être matures et réaliser que nous vivons tous certaines choses quand ce genre de choses ont lieu. Quand ces choses sont arrivées dans le passé. Et je peux vous dire, qu'au sein de toute assemblée, il y a eu de mauvais jugements chaque fois qu'il y a eu une ordination. Comme je l'ai mentionné le Sabbat dernier, parfois nous informons l'individu que leurs amis vont changer. Vos amitiés vont changer. Et ça c'est triste, n'est-ce pas, qu'en tant que pasteur de l'Église de Dieu, nous devons avertir les gens que nous allons ordonnés, que les choses vont changer dans leurs relations, parce que ceux qui ont été proches de vous ne vont plus vous traiter de la même façon. C'est triste. Vraiment. Mais parfois, ça peut aussi arriver à quelqu'un parce que ça peut monter à la tête. Ça peut monter à la tête de quelqu'un, et les gens se gonflent d'importance personnelle devant une assemblée.

Toutes ces choses sentent mauvais. Toutes ces choses sont puantes devant le trône de Dieu. Elles ne sentent pas bon. Elles ne sont pas bonnes, et ce sont des choses dont nous devons nous débarrasser dans nos vies.

**1 Corinthiens 13:1 – Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour,** Et c'est ici l'amour de Dieu, **je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie...** Je pense à tout ce qui nous a été donné dans l'Église de Dieu. Si vous voulez parler de deux choses qui nous ont été données au cours des quelques dernières années, ces deux-là, sont très fortes et très puissantes dans l'Église de Dieu aujourd'hui, beaucoup plus qu'à aucun autre âge dans l'Église de Dieu – la question de foi, par laquelle nous avons vécu, et la question de prophétie ou de choses prophétiques que Dieu nous a donné de saisir et de comprendre à la fin d'un âge, que beaucoup d'autres se sont languis de savoir, et ont attendu de voir tout au long des générations qui nous ont précédées. **Et quand j'aurais le don de prophétie, de comprendre tous les mystères et toute la connaissance;** en d'autres termes, l'objectif dans ce que Dieu est en train d'accomplir, et comment Il s'y prend, comment les choses s'accomplissent, ce qui concerne les prophéties. C'est pour ça que je suis fasciné au sujet des deux chapitres, les deux chapitres qui restent, le 6<sup>ème</sup> et le 7<sup>ème</sup> qui vont bientôt sortir, parce que ça met les choses toutes ensemble, c'est ce que ça fait d'une manière très puissante, de ce que nous avons vécu en tant que corps, et comment Dieu a œuvré avec nous.

Donc on nous dit, **Et quand j'aurais le don de prophétie, de comprendre tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes,** en d'autres termes, s'il était nécessaire d'accomplir quelque chose, que ça concerne quelque chose de physique ou quelque chose de spirituel dans ce que ça signifie, **si je n'ai pas l'amour** (agape) **je ne suis rien.** Parce que généralement nous avons tendance à penser strictement de manière physique, et non pas de ce dont on nous parle ici, même sur le plan prophétique, lorsqu'on en vient aux peuples ou aux nations et ainsi de suite.

Et Dieu est très clair pour nous ici, pour que nous puissions comprendre la profondeur de ces choses, que lorsque, si nous avons une foi incroyable, si nous avons une capacité incroyable à saisir et comprendre les choses prophétiquement, comment Dieu fait les choses, pourquoi Il les fait, et que cependant nous avons un manque dans ce domaine en particulier, si nous n'avons pas ce que nous avons besoin d'avoir, qui est beaucoup plus important dans nos vies, ça ne veut plus rien dire. Ça devient totalement inutile et dénué de

sens. Parce que notre façon de vivre et comment nous nous traitons les uns les autres, c'est ce qu'il y a de plus important.

Et là encore, pour parler ouvertement, parce que j'ai été absent pendant trois ans. Et pendant ces trois ans, j'ai beaucoup trop entendu parlé de jalousie, beaucoup trop d'envie, beaucoup trop de résistance, de choses qui résistent au ministère de Dieu et qui n'auraient jamais dû exister. Et si l'on ne s'en n'est pas repenti, il est indispensable de s'en repentir dès maintenant, si les gens peuvent reconnaître ces choses, et voir ces choses dans leur vie et dans leur passé, et comment ils ont pu réagir – résister aux changements, résistance aux choses que Dieu a données pour conduire dans une direction particulière, de la manière dont les choses doivent être administrées, et comment elles doivent être faites. S'il y a résistance à ces choses, alors il y a résistance à Dieu. Il y a résistance à l'esprit de Dieu et à la manière dont l'esprit de Dieu travaille dans notre vie. S'il y a de l'orgueil – si l'orgueil s'infiltré – ce qui est arrivé pendant la 6<sup>ème</sup> période, si vous voulez, prophétiquement, de cette fin-des-temps, cette période de 1260 jours, cette sixième période dont je parle ici, du mesurage du temple, qui a eu lieu très puissamment. Et pendant la plus grande partie de ce temps, personnellement je n'étais pas présent physiquement. Mais je l'étais spirituellement. Et j'étais tenu au courant des choses qui se passaient, et je recevais régulièrement des infos sur ce qui se passait dans les différentes régions, parce que nous avons demandé au ministère d'envoyer des rapports mensuels. Qu'au sein de ces rapports, j'étais tenu au courant (et par les lettres que les gens envoyaient), des choses qui se passaient dans le Corps et dans la vie des gens, ce qui était une bonne chose (de pouvoir faire ça).

Mais je vous fais part aujourd'hui d'une des choses les plus importantes dans tout ça, quelque chose qui continuait d'apparaître pendant toute cette période, qui est ce qui concerne les relations, et les choses qui surgissaient à cause des ordinations, comment certains abusaient la responsabilité qui leur avait été donnée, ou que d'autres apprenaient au cours du temps comment mieux utiliser la responsabilité qui leur avait été donnée, ou comment des gens résistaient cette responsabilité donnée à quelqu'un au sein d'une assemblée. Ces choses arrivent, frères, elles arrivent continuellement. Et c'est la raison pour laquelle nous avons cette série de sermons en particulier, en ce moment, à cause de l'importance que Dieu veut que nous saisissons en ce moment, qu'une grande quantité de choses nous a été donnée. Parce qu'une des premières choses dont nous avons parlé après mon absence de trois ans, était liée aux prophéties, là où nous en sommes, et là où nous allons, et ce qui ressort dans le livre, et l'objectif que Dieu nous donne dû au troisième livre qui va bientôt sortir. Mais ce qui est beaucoup plus important que tout ça, c'est ce que nous traitons aujourd'hui, voyez? Beaucoup plus important que nous pouvons le saisir et le comprendre, cette affaire de relations et comment nous pensons les uns aux autres, et comment nous nous traitons les uns les autres. Parce que c'est directement lié à la façon dont nous nous voyons nous-mêmes dans l'appel que Dieu nous a donné, et comment nous fonctionnons au sein d'un corps. Et donc là encore, Dieu utilise certaines choses pour amener d'autres choses à la surface, afin que nous puissions les voir.

**...quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.** Donc la chose la plus importante, frères, c'est que nous nous soumettions à l'esprit de Dieu, à Sa vie, et Sa pensée, à Son amour vivant en nous, et que nous mettions réellement un point final à – en d'autres termes, empoignons fermement notre nature humaine charnelle, lorsque nous réagissons, ou que nous réagissons mal envers quelqu'un dans le Corps – et occupons-nous de ces choses.

Donc, je veux que vous pensiez aujourd'hui à chaque personne que vous connaissez, et qui a été ordonné pendant les sept dernières années: quelle a été notre réaction immédiate envers ces gens que vous connaissez? Y a-t-il jamais eu une occasion où ça n'a pas été comme ça aurait dû l'être? Y a-t-il jamais eu une occasion? Y a-t-il jamais eu une occasion au sein de l'Église de Dieu, ou quelqu'un a reçu une responsabilité, est venu vous voir mentionnant certaines choses que vous deviez faire, d'une certaine manière, et que vous avez résisté ou que vous n'avez pas écouté, ou penser qu'il y avait une meilleure façon de le faire? Y a-t-il jamais eu un moment pendant cette période des sept dernières années, et particulièrement pendant les trois dernières années, que ces choses ont pu avoir lieu dans votre vie? Parce que vous savez, je sais que c'est arrivé très, très souvent. Et je ne peux pas souligner suffisamment l'importance du contenu, sur le plan spirituel, de ce que nous examinons aujourd'hui. Parce que c'est l'objectif même de ce sermon, d'amener les choses à la surface, pour nous aider à nous y concentrer, pour nous aider à y penser, pour nous aider à penser à notre réaction dans ces situations. Parce que si nos réactions n'ont pas été de nous réjouir, si nous n'avons pas été capable de nous réjouir lors de ces occasions et de soutenir immédiatement et contribuer d'une manière ou d'une autre à accomplir quelque chose qui a été demandé... C'est arrivé dans le ministère, où on a demandé à certains dans le ministère de faire certaines choses d'une certaines manières, et ils ne l'ont pas fait. C'est aussi arrivé au sein du Corps, parce que nous avons tous cette nature humaine. Nous avons tous cette nature humaine.

Et donc, Dieu veut que nous portions nos regards sur nos vies, et que nous nous examinions d'une manière unique en ce moment précis, parce que nous avons devant nous une grande tâche à accomplir, et que c'est ici un domaine bien au-dessus de tous les autres, qui a besoin d'être raffiné, sur lequel nous devons nous concentrer, pour l'améliorer du mieux que nous pouvons dans nos vies, dans notre façon de penser les uns aux autres, pour que nous allions de l'avant dans une unité plus profonde, et un esprit plus unifié que jamais. Parce que c'est ce qu'il y a de plus important, que nous ayons ce genre de pensée, la pensée de Dieu les uns envers les autres. L'amour. Le désir de voir chaque personne présente, avoir du succès dans le Corps tout autour du monde. Que nous ayons le désir de voir chaque personne surmonter les batailles qu'elles affrontent, quelles qu'elles soient. Que nous ne gardions aucune rancune contre quiconque. Que nous soutenions tout ce que Dieu est en train de faire, quelle que soit la manière dont Dieu le fait. Que nous puissions sauter pour pouvoir dire, "Comment puis-je vous aider? Dans quel domaine puis-je contribuer? Combien de plus? Que puis-je faire?". Au lieu de résister et même parfois lutter contre la façon de faire les choses comme ça a été demandé.

Si je devais préciser, et que je vous racontais certaines histoires, vous seriez ahuris. Vous seriez quelque peu abasourdis. Je ne vais pas faire ça, parce que ça ne serait pas juste. Mais certaines choses sont vraiment arrivées dans la vie des gens, et ils avaient vraiment besoin de se concentrer, ils auraient dû examiner la réaction qu'ils ont eu, peut-être qu'il leur a été demandé de faire quelque chose par le ministère, et ils ne l'ont pas fait - peut-être par négligence, peut-être parfois parce qu'ils ont une meilleure manière de le faire, ou qu'ils ne veulent pas le faire de cette manière, ou qui ne veulent tout simplement pas le faire pour une raison ou une autre. Il nous faut examiner ces raisons.

Frères, nous voulons épauler et soutenir ce que Dieu fait. Nous voulons contribuer à tout ce que Dieu veut que nous fassions, dans tout ce qu'Il nous dit de faire, comment le faire, et nous réjouir dans la façon que Dieu a d'œuvrer avec nous, nous réjouir dans tous les changements qui peuvent arriver. Parce que vous savez? Ça change. C'est le changement qui vient parfois, qui vient dans notre direction, qui nous aide à voir les choses de notre vie plus clairement, pour que nous puissions nous changer nous-mêmes, pour que nous puissions progresser. Nous devrions nous réjouir dans la croissance. Nous devrions nous réjouir dans le changement.

Quel que soit le moment où il se présente à nous. Et quel que soit le moment où nous pouvons arriver à voir quelque chose en nous, nous devrions nous réjouir.

Dieu va montrer à chacun d'entre nous notre nature humaine. C'est quelque chose de merveilleux. Je suis arrivé à un point dans la vie, où j'ai en horreur ma propre nature. Je la hais. J'ai de *la haine* pour ma nature humaine. Réellement. Je me languis profondément d'être changé. Réellement, de tout mon être. Je ne suis pas nécessairement pressé d'en arriver là en ce moment, parce que je sais que j'ai du travail à faire, mais si je pouvais le finir – être d'esprit – je le ferais, parce que j'ai en horreur la nature humaine. La nature humaine est tellement hideuse! C'est ce que nous devrions ressentir en ce qui concerne notre propre nature.

Je me souviens il y a très longtemps à des moments différents, je pense en particulier à Philadelphie plus qu'à toute autre période. Dans Laodicée les gens étaient indifférents. Mais au moins, pendant la période de Philadelphie, les gens semblaient, évidemment se soucier beaucoup plus. Mais parfois, en certaines occasions où les gens parlaient, du fait que dans les sermons, ils étaient, c'est presque comme s'ils étaient fatigués d'entendre à quel point leur nature humaine était mauvaise, et que nous sommes mauvais. Comme je l'ai dit, lorsque nous sommes arrivés à Laodicée, les gens étaient devenus indifférents. Mais au moins, *au moins*, durant la période de Philadelphie, ça secouait certaines personnes qui ne voulaient pas vraiment changer en premier lieu. Mais au moins ils entendaient quelque chose, leur donnant de savoir que quelque chose avait besoin de changer ou d'avoir lieu dans leur vie, au point que ça devenait un fardeau. Eh bien, ça c'est juste une mauvaise façon de penser. Ça montre très clairement que spirituellement, ils n'étaient pas là où ils avaient besoin d'être. Parce que vous savez? Nous devrions être reconnaissant, lorsque Dieu nous laisse regarder dans le miroir spirituel. Ça ne va jamais être agréable. Quand Dieu vous montre les choses de votre nature, vous n'allez jamais sauter de joie en disant, "Oh, je suis tellement content, je vois ça très clairement maintenant!" Avec le temps, cependant, c'est ce que vous voulez. Vous voulez jeter un regard en arrière à ces choses et dire, "Je suis tellement content, que j'ai été capable de voir ça". Mais vous avez besoin de soutenir ça. Vous avez besoin de le combattre. Quand Dieu nous laisse voir ce que nous sommes, nous savons alors que beaucoup plus de travail a besoin d'être fait. Nous n'arrivons jamais au point où nous sommes en quelque sorte satisfaits de voir où nous en sommes.

Si vous arrivez au point où vous êtes en quelque sorte satisfaits, et content de vous, content de voir où vous en êtes, c'est que vous n'êtes pas en bon état spirituellement. Êtes-vous en quelque sorte heureux de voir où vous en êtes? Dans quel état êtes-vous en ce moment dans votre vie? De dire qu'à partir de là, vous seriez juste, si vous pouviez juste continuer sur le chemin où vous êtes, que ça c'est bon, ça vous suffit? Je ne suis pas satisfait. Il y a des changements que je veux faire dans ma vie. Il y a des changements que je veux faire depuis le début de mon appel, avec lesquels je continue à lutter dans ma vie, dans ma pensée en tant qu'être humain. Ces choses deviennent maintenant un peu plus raffinées, évidemment, avec le temps. Mais vous savez? Si vous creuser un peu plus profondément dans votre être, dans votre pensée, et dans votre façon de penser, pour voir les racines, la cause, le noyau où se trouve la raison pour laquelle vous faites tout ce que vous faites dans la vie, "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'orgueil de la vie", ça existe, parce que c'est ce que nous sommes. Chacun d'entre nous! Il n'y en a pas un, ou une, qui écoute aujourd'hui et qui n'a pas ça complètement dans sa vie, "la convoitise de la chair, la convoitise de les yeux et l'orgueil de la vie". C'est ce que vous êtes. La seule chose qui vous rend différents, c'est ce que vous pouvez avoir de l'esprit de Dieu qui habite en vous, et la capacité que Dieu a donné à votre pensée de raffiner un grand nombre de ces domaines, parce que vous pouvez "voir" certaines de ces choses à l'œuvre, tout au fond à l'intérieur de vous.

Et plus vous progressez, plus ces choses deviennent hideuses. Plus vous progressez spirituellement, plus vous avez le désir de voir ces choses déracinées en vous – je veux dire le cœur même de ces choses. Mais en réalité, vous ne pouvez jamais complètement vous en débarrasser. Vous ne pouvez pas vous en débarrasser complètement. Vous ne pouvez pas vous débarrasser de toutes les mauvaises odeurs. Vous ne pouvez pas vous débarrasser de toute la laideur. Et nous l'avons tous, chacun d'entre nous. Je l'ai. Vous l'avez. Nous l'avons tous. La nature humaine. Et la nature humaine n'est pas belle du tout. C'est là qu'est notre bataille.

Et donc la transformation est une chose merveilleuse. Lorsque nous comprenons – c'est réellement incroyable que Dieu puisse œuvrer avec la pensée humaine pour la rendre différente, pour rendre différent l'esprit qui est en nous. C'est quelque chose de vraiment incroyable. Bien sûr vous avez toujours votre nature humaine, mais ce que vous avez choisi, et ce à quoi vous vous soumettez dans votre être, dans votre pensée, ce que vous voyez sur le plan spirituel et désirez d'avoir de plus en plus et ce pour quoi vous vous écoutez... Parce que c'est pour cette raison, c'est ce qui vous motive à vous écrier vers Dieu, jour après jour, "Père, j'ai besoin de Ton esprit!" Parce que c'est ce que vous croyez! Vous ne le faites pas comme une routine. Vous allez faire votre petite prière dans votre coin quelque part et dire, "Père, j'ai besoin de Ton esprit. Je Te prie de me donner Ton esprit, et j'en ai besoin chaque jour". Est-ce que c'est vraiment ce que vous voulez? Est-ce que vous dites ça parce que c'est ce que vous voulez de tout votre être, parce que vous savez ce que vous êtes, vous le réalisez et vous criez vers Dieu, "Père! J'ai besoin de Ton esprit! Je ne veux pas être moi. Je veux être comme Toi. Je veux être comme Ton Fils, comme Toi. Je veux avoir Ta pensée en moi, Ta façon de penser en moi".

C'est pourquoi, dans certaines des choses dont nous parlons aujourd'hui, quand les choses amènent d'autres choses à la surface, révélant ce que nous sommes, et manifestent très clairement ce qu'est notre pensée tout au fond de nous. Parce que ça pousse quelque chose à la surface - peut-être dans notre façon de penser, peut-être dans nos paroles. J'ai entendu des paroles envers d'autres gens qui étaient absolument atroces, parlant d'autres gens dans la vie, envers des choses qui sont liés au sujet dont nous parlons ici, l'ordination. Pourquoi ça devrait être comme ça? Pourquoi les choses sont ainsi? À cause de la nature humaine. C'est comme ça que nous sommes. L'orgueil, être gonflé, notre façon de nous voir nous-mêmes, et de penser aux autres, et comment nous jugeons les autres, comment nous pensons aux autres, comment nous parlons des autres. Toutes ces choses que nous avons besoin d'examiner profondément dans notre vie.

Donc là encore, des versets très, très puissants ici. **Quand je parlerais les langues des hommes et des anges,** faire de beaux discours. Je pense que c'est l'expression qu'on utilise. Je sais que je ne peux pas le faire. Même quand j'écris, j'ai mal pour ceux qui vont corriger et éditer. Je suis devenu meilleur en anglais, et ça n'en dit pas long. Parce que, je vais vous dire. Au temps de l'Ambassador College, ils vous donnaient des tests, des tests variés à des moments variés, et ils notaient votre dissertation, et ainsi de suite, les choses que vous aviez écrites. Et la mienne n'était pas très bonne au niveau de l'anglais, et donc il m'a fallu passer un petit test. Et c'est un peu comme quand j'ai essayé de me présenter pour la chorale. Je me suis donc présenté pour auditionner pour la chorale, et vous aviez le livre de chant, et il fallait que vous chantiez une des chansons. Et très vite, on vous disait, en fait... généralement, ils chantaient deux chansons ou quelques couplets de deux chansons différentes. Ils m'ont arrêté après le premier verset et m'ont dit, à la base, je pouvais y travailler, prendre des leçons de musique, des classes de musique si je voulais. Et me voilà, qui avait déjà conduit les chants dans l'Église longtemps avant ça, et bien longtemps après, me sentant vraiment désolé pour ceux de l'assemblée. Mais, vous faites ce que vous avez à faire.

La même chose était vrai pour l'anglais. Ils m'ont placé, littéralement, dans ce qu'on appelait... ce n'était pas le nom de la classe, mais c'était plutôt ce que tout le monde l'appelait, "l'Anglais Pour Les Nuls". Donc j'étais dans l'Anglais Pour Les Nuls, lors de ma première année à l'Ambassador College. J'aurais probablement dû continuer ça chaque année qui a suivie, parce que je n'avais pas une bonne maîtrise de la langue anglaise. Adjectifs, adverbes – mais bon. C'est tout du grec pour moi. Je suis meilleur en grecque! Les structures de phrases, et tout ça. Mais bon, nous savons ce que nous sommes. Et cette chose-là, continuant avec quelque chose comme ça, je ne me raconte pas d'histoire. Je m'émerveille de voir les gens recevoir ce que j'écris. Et ça, c'est grâce à l'esprit de Dieu.

Donc ici encore, peu importe comment nous parlons, et si nous n'avons pas l'amour. Qu'avons-nous? Si nous comprenons toute connaissance, toute prophétie, et avons toute la foi – là encore, des choses profondes sont dites ici – et que nous n'avons pas l'amour de Dieu vivant en nous, qu'est-ce que nous avons? Nous n'avons rien. Ces choses sont limitées à la valeur qu'elles ont dans notre vie. Ça dépend de la valeur que nous leur donnons, et comment nous les utilisons. Et si elles ne sont pas utilisées associées à l'amour de Dieu, associées à agape dans leur utilisation, elles sont en fait totalement inutiles. Elles n'ont vraiment en elles-mêmes aucune valeur. Ça dépend de notre façon d'utiliser ce qui nous a été donné, tout comme ça dépend de notre façon d'utiliser notre appel, à savoir si "nous rendons selon les bienfaits reçus", selon ce que Dieu nous a donné. Ou une ordination, savoir si nous rendons selon les bienfaits reçus, que Dieu nous a donné – qui est parfois donné pour nous raffiner et nous tester dans certains domaines de la vie. Parce que ça va le faire. Réellement. Et donc parfois, les gens veulent quelque chose, et ils ne réalisent pas que ce qu'ils ont n'est pas ce qu'ils auraient dû avoir. Mais Dieu permet ces choses à certains moments pour apprendre certaines leçons de la vie, pour que nous puissions progresser, pour que nous puissions changer et surmonter les choses, pour avoir plus d'occasion de changer et de progresser.

**Et quand je distribuerais tous mes biens pour nourrir les pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé,** et donc quel que soit le sacrifice de notre vie physique que nous pouvons donner, même notre propre vie physique. Il dit que nous n'avons absolument rien si nous n'avons pas l'amour de Dieu vivant en nous. Tout ça revient à rien. Ça n'a aucune profondeur, aucun objectif, aucune signification.

**L'amour est patient,** avec les uns les autres. L'amour est patient. Nous supportons les différences. Et vraiment, si nous comprenons ça, c'est vraiment nous que ça concerne de toute façon, n'est-ce pas? Et comment nous pensons envers quelqu'un d'autre en premier lieu. Parce que si nous nous comprenons suffisamment bien, nous comprenons alors que nous sommes imparfaits – hautement imparfaits. Nous avons des défauts. J'ai des défauts. J'ai des faiblesses. Mais si vous commencez à juger quelqu'un selon leur faiblesse dans le Corps de Christ, et que Dieu n'est pas dans le tableau, alors nous avons un gros problème. Parce que Dieu nous a appelé pour changer, et nous pouvons changer et progresser. Nous ne devons pas rester les mêmes, lorsque nous sommes appelés, comme nous étions avant d'être appelés. Nous devons devenir quelque chose de différent. Nous devons honorer Dieu. Nous devons honorer Dieu par les changements que nous faisons dans notre vie, par tout ce que nous faisons dans notre vie. Que ce soit dans la famille – peu m'importe ce que c'est – comment nous nous habillons, comment nous traitons notre... Comment nous cultivons notre propre vie, notre propre apparence, si ça peut être utilisé de cette manière, et ça peut l'être si nous le saisissons. Est-ce pour honorer Dieu, pour la gloire de Dieu. Est-ce que c'est pour cette raison? Est-ce que c'est notre motivation dans les choses que nous faisons, comment nous prenons soin de notre maison,

comment nous cultivons les choses qui sont... cultiver et garder et ce que ça signifie. De prendre soin des choses d'une manière qui honore Dieu, qui glorifie Dieu, d'être reconnaissant pour ce que Dieu nous a donné. Quoi que ce soit. Peu importe ce que c'est dans la vie. Particulièrement comment nous pensons les uns aux autres, et comment nous nous traitons les uns les autres.

**L'amour est patient, et il est plein de bienveillance.** Pourquoi? Eh bien, si nous comprenons vraiment ça, nous sommes bienveillants, parce que nous savons ce que nous sommes. Nous pouvons nous voir dans le miroir, et nous savons que Dieu a été patient avec nous. Je m'émerveille. Je m'émerveille. C'est parfois une des choses qui me fortifie beaucoup plus que toute autre chose dans ma propre vie, c'est de savoir ce que je suis. Je sais comment je pense en tant qu'être humain. Je vois ma propre nature, parce que Dieu me béni de me la faire voir. Et c'est ce qui m'aide à comprendre une attitude d'esprit que je peux avoir envers les autres, en étant patient, reconnaissant qu'il y a des différences; et différentes façons de faire les choses. Aucun d'entre nous n'est parfait en aucune façon. Nous avons tous des faiblesses dans notre façon de penser les uns aux autres, ou de nous traiter les uns les autres. Et ça devient très important devant Dieu. Réellement. "Est patient, est plein de bienveillance", essentiellement parce que vous vous voyez vous-mêmes! Est-ce que nous comprenons ça? Ça n'est pas simplement quelque chose que vous obtenez de Dieu. Ça n'est pas simplement quelque chose qu'Il vous donne. C'est quelque chose que vous développez en vous. C'est quelque chose qui devient vous. C'est quelque chose que *vous* devenez avec le temps, dû à une transformation qui a lieu dans votre façon de penser. Vous commencez à traiter les autres différemment, parce que vous *saisissez*, vous commencer à comprendre plus profondément par la puissance de l'esprit de Dieu, ce que vous êtes et comment Il a œuvré avec vous. La façon dont Dieu a œuvré avec moi m'a aidé à comprendre, très profondément, comment œuvrer avec l'Église, comment œuvrer avec les personnes dans leurs vies, comment œuvrer avec les gens, et avec les péchés qui sont dans leurs vies. Parce que je sais comment Dieu s'est occupé de moi en travaillant sur le péché dans ma vie. Parce que nous avons tous du péché.

Si vous pensez que vous êtes sans péché, vous vous méprenez sérieusement. Vous avez complètement tort. Nous l'avons tous. Dieu nous a appelé pour nous révéler ces choses, afin que nous puissions changer et devenir quelque chose de différent.

**L'amour n'est pas envieux.** L'amour n'envie pas quand quelqu'un d'autre est reconnu, ou reçoit une responsabilité, ou reçoit une tâche à accomplir, même dans l'Église, peu importe ce que c'est, ou même physiquement dans la vie physique de quelqu'un, dans toutes les choses qu'ils ont à faire. Parce que parfois il y a de l'envie à cause de ce que quelqu'un a fait, ou de ce que quelqu'un possède, un certain travail, peu importe, une éducation, peu importe. Ça ne devrait jamais exister. Nous ne devrions jamais être envieux de quelqu'un d'autre!

**L'amour ne se vante pas,** ne se donne pas en spectacle, ne pense pas être spécial, ne se gonfle pas, pensant qu'il est important. Si nous savons ce que nous sommes, nous ne ferons pas ça.

**...il ne s'enfle pas d'orgueil.** Même chose ici, ne s'enfle pas d'orgueil, rien dans la vie ne lui donne l'impression d'être important. Je vais vous dire, quand ces choses arrivent dans la vie, je pense à ces choses... Je pense aux années du début, aux choses que j'ai vécues. Et j'ai vu comment Dieu S'est occupé de moi, Il était très miséricordieux, permis de voir ces choses très clairement. Vous savez, vous vous attribuez certaines

choses, Il va vous les enlever aussi rapidement que vous pensez les avoir, afin que vous puissiez apprendre. Mais Il est miséricordieux envers nous.

**Ne se comporte pas grossièrement.** Parfois nous pouvons être grossier ou malpolie envers quelqu'un d'autre, par ce que nous disons, qui peut être méchant et faire mal. Je vois ça souvent. Pas souvent, mais plus que je le voudrais. Comme quand quelqu'un est un peu méchant envers quelqu'un d'autre, ou parlant de quelqu'un d'autre, dans quelque chose qu'ils ont dit, d'une manière un peu acerbe, comme pour pousser quelqu'un d'autre. Ça ne devrait jamais exister dans la vie de quelqu'un. Pourquoi voudrait-on faire une chose pareille à quiconque? Y a-t-il là de l'envie? Y a-t-il de la jalousie? Y a-t-il quelque...? Pourquoi faire ça à quelqu'un d'autre? **Ne se comporte pas grossièrement, ne cherche pas son propre intérêt.** Ne cherche pas son propre intérêt. N'insiste pas d'avoir les choses à sa manière. Ne manigance pas pour une position ou du pouvoir. Ces choses arrivent. Ces choses arrivent. Ça a lieu en ce moment. Ça arrive. Manigancer pour obtenir une position, manigancer pour obtenir le pouvoir. Mais l'amour ne résiste pas le conseil et les directions de ceux qui sont au-dessus d'eux. Mais bon...

**...il ne s'irrite pas, et ne soupçonne pas le mal.** Donc là encore, pensez à votre propre vie. Pensez au cas où ces choses arrivaient, spécialement dans le contexte du sermon d'aujourd'hui. Parce que les gens se sont irrités à cause de quelque chose que quelqu'un d'autre leur a demandé de faire, ou, lorsqu'il leur a été dit, que quelque chose n'est pas correcte, nous devrions le faire différemment. Comment réagissons-nous? Est-ce que nous nous défendons nous-mêmes, quoi qu'il en soit, essayant de défendre ce que pourrait être la cause.

**Ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité. Il excuse tout.** Que sommes-nous prêts à supporter? Que sommes-nous prêts à supporter des autres? Que sommes-nous prêts à porter pour les autres?

**...il croit tout, il espère tout, et supporte tout.** Encore une fois, tout cela dans le contexte de ce qui est juste aux yeux de Dieu, ce qui est juste en ce qui concerne ce que l'Église nous a donné.

**L'amour n'échoue jamais.** C'est une chose merveilleuse. L'amour de Dieu n'échoue jamais. Nous échouons. Nous échouons. Nous échouons! Si vraiment nous comprenions ça, nous le voyons jour après jour, c'est probablement juste là devant nos yeux, jour après jour, nos échecs dans les domaines de notre vie, dans les choses que nous aurions pu mieux faire. C'est de ça qu'il s'agit dans nos prières, alors que nous chercherons une relation avec Dieu, et que nous nous ouvrons à Dieu, et nous prions au sujet de quelque chose que nous avons dit, que nous avons fait, quelque chose que nous avons pensé, et nous sommes simplement ouvert devant Dieu, parce que Dieu sait très bien. Dieu sait très bien ce qu'il y a dans notre tête! Dieu ne connaît pas seulement le nombre de nos cheveux (qui diminue de plus en plus quand vous vieillissez), vous savez. Non seulement Dieu sait ces choses, Il connaît aussi ce que vous avez dans la tête, comment vous pensez. Comment vous pensez. Comment vous choisissez de réagir dans certains cas, que certaines choses ne sont pas connues, jusqu'au moment où quelque chose arrive dans la vie. Mais souvent, même avec ça, Dieu connaît la direction que nous allons prendre. C'est pour ça qu'Il travaille avec nous, pour nous modeler et nous former, pour nous aider à voir certaines choses, pour nous aider à être humbles, et parfois pour nous humilier, afin que nous puissions avoir des oreilles pour entendre.

Tout comme ce qui doit arriver dans ce monde, et de ce qui doit arriver aux nations et aux gens, c'est aussi ce qui doit arriver dans nos vies jour après jour, ou de manière continue, pas nécessairement tous les jours, quand

pour certaines choses de nos vies, nous devons être rendus humbles. Ça fait partie de notre transformation. J'espère que nous comprenons et saisissons ça, que certaines choses doivent arriver dans notre vie de temps en temps, quand Dieu œuvre avec nous pour nous rendre humbles, parce que nous ne le faisons pas volontairement. Nous nous rapprochons le plus de ça quand nous jeûnons, dans le sens de nous humilier nous-mêmes devant Dieu, parce que nous faisons ça, criant vers Dieu, parce que nous avons besoin d'aide. Nous savons que nous voyons dans nos vies des choses que nous voulons changer, alors nous nous écrions vers Dieu pour qu'Il nous aide. Il y a d'autres choses qui souvent ne peuvent pas être vu jusqu'à ce que Dieu nous humilie dans un domaine en particulier. Il va travailler avec nous pour nous rendre humbles. Et ça c'est quelque chose de merveilleux. Ça n'est pas marrant, mais c'est merveilleux, parce qu'Il veut que nous ayons la capacité de changer, pour devenir quelque chose de différent.

Et donc comme avec les nations, Dieu a travaillé avec nous. Bien plus avec nous en ce moment, parce que nous sommes appelés, appelés à réussir, appelés pour être dans Sa Famille, appelés à (dans certains cas) faire partie des 144 000, et dans la plupart des cas, pour vivre dans un nouvel âge, et pour être le commencement, la fondation d'un nouvel âge. C'est quelque chose d'extraordinaire à comprendre!

**Et il ne s'irrite pas, et ne soupçonne pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, et supporte tout. L'amour n'échoue jamais.** L'amour de Dieu n'échoue jamais, mais ça arrive à notre genre d'amour, frères. Encore une fois, parce que notre amour est égoïste. Notre amour est égoïste par nature – pour protéger le soi, avant toutes choses, pour protéger la famille, avant toutes choses. C'est comme ça que nous pensons. De protéger ceux qui sont à nous... les plus proches de nous, ou peu importe. Et c'est comme ça que ça se répand dans la vie, parce que nous avons tendance à être égoïste. Notre amour a tendance à être égoïste. C'est pour ça que nous désirons et que nous embrassons l'amour de Dieu, parce que c'est totalement généreux – à l'opposé de l'égoïste, pur. Pur.

**L'amour n'échoie jamais. Les prophéties prendront fin.** En d'autres termes, elles seront rendues inactives, ou elles seront abolies. Comme Dieu nous permet de bien mieux le voir en ce moment-même. Nous comprenons ça beaucoup mieux maintenant que jamais auparavant. Dépendant des circonstances. Dépendant de la situation. Dépendant de ce que Dieu fait à un certain moment.

**Les langues cesseront.** Même mot, même chose qui est discuté ici, "échouer", "cesser", peu importe. Je suppose que le mot, un peu plus loin, est exactement le même. **...la connaissance disparaîtra.** C'est le même mot "disparaître". Ça se rapporte ici à la même chose, qu'avec "échouer", qui est le mot un peu plus haut avant de parler des prophéties. Mais là encore, ça disparaîtra, ou en d'autres termes, ça sera rendu inactif, ou ça sera aboli. En d'autres termes, il y a certaines choses jusqu'à un certain point. Ça ne veut pas dire qu'il n'y aura pas toujours quelque chose de nouveau à apprendre. Ça n'est pas de ça qu'on nous parle ici. C'est comme de parler de son utilisation, ou du fait qu'on puisse utiliser quelque chose à un certain moment, des genres de connaissances spécifiques ou de prophéties spécifiques, ou même des questions de langages.

Je pense parfois à cette question de langue, quand je pense à ce que Paul avait eu à faire. Parce que ce que je sais, en ce que Dieu nous a montré, quand Paul parle de l'utilisation des langues, Dieu a cessé de donner ça dans l'Église, dans le sens de langues et de la capacité à parler de différents langages. Parce que les gens avaient commencé à abuser ce qui était donné. Si vous relisez... n'est-ce pas là une histoire surprenante? Allez et relisez, spécialement au début, ça avait un objectif au début, parce que l'évangile était répandu. La vérité se

répandait, et les gens pouvaient parler dans des langues différentes (c'est ce que le mot signifie), des langues différentes. Donc ils pouvaient parler, et les autres pouvaient les entendre dans leurs propres langues. Et c'est vraiment ça qui avait lieu, même lors du Jour de la Pentecôte quand Pierre leur parlait. C'était beaucoup plus ce qu'ils entendaient, que le fait que différentes paroles ou langages sortaient de leurs bouches. Mais ils entendaient. Tous ces – vous lisez au sujet de tous les pays, les gens présents de toutes les autres régions, parce qu'ils parlaient des langues différentes – eh bien, ils l'ont entendu dans leur propre langue. C'était le miracle que Dieu a fait, cette capacité de pouvoir entendre. Et que ça ait pu être de pouvoir parler, c'est vraiment immatériel. Mais là encore, quelque chose d'incroyable de voir qu'une chose comme ça était utilisée pendant une certaine période. Et du fait que les gens en ont abusé dans l'Église, Paul avait dû s'en occuper, et en fait, avait dit aux gens de ne plus se servir de ça, il ne devait plus le faire, ne devait plus abuser de ce pouvoir qui avait été disponible. Et à la base, ça a été retiré de l'Église à cette époque-là. Ça n'était plus donné. Mais les gens ont essayé de se servir d'un dérivé de ces choses, parce que c'était une question de vanité, c'était plein d'orgueil. Paul les avait mis en garde contre l'abus dans l'utilisation de quelque chose qui ne leur était plus donné, parce qu'ils l'avaient mal utilisé dès le début. Vraiment quelque chose de terrible qui a eu lieu au commencement de l'Église.

Et je n'ai pas connaissance d'un autre moment où ça a été utilisé. Dieu a toujours donné d'autres outils, d'autres instruments, comme Il l'a fait même aujourd'hui, les gens qui parlent des langues différentes. S'Il veut que quelque chose soit traduit dans une certaine langue, Il amène des gens qui ont la capacité, s'il y a besoin, de pouvoir le traduire. Et ça a été comme ça depuis un certain temps. C'était aussi comme ça dans l'Église Universelle de Dieu.

**Verset 9 – Car nous connaissions en partie, et nous prophétisons en partie.** Il y a toujours tellement plus à apprendre, tellement d'occasion de progresser, tellement plus de choses que nous ne connaissons pas dans toutes ces choses qui ont même été altérées, qui ont maintenant un objectif différent. **Mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant, lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.** Et donc là encore, Paul résume tout ici d'une manière unique, d'une façon très spéciale, montrant une croissance, ou notre capacité à progresser, spécialement au sein de l'Église, spécialement dans le Corps de Christ.

**Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face.** Donc là encore, les choses que nous ne saisissons pas en tant qu'être humain, ce que nous ne pouvons pas voir, que nous ne pouvons savoir. Un changement. Un changement va avoir lieu en nous avec le temps, quand nous serons changés et que nous serons devenus esprits. **Aujourd'hui je connais en partie, mais alors je serais connu, tout comme je suis connu. Maintenant donc ces trois choses demeurent,** en d'autres termes, ce qui vit dans notre vie, dans cette vie physique au sein de l'Église, **la foi, l'espérance, et l'amour,** l'amour de Dieu, **mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.**

J'ai donc mentionné ça, parce que là encore, ce que nous discutons ici dans le contexte de ce sermon, c'est la capacité de nous voir nous-mêmes, la capacité de saisir les choses que nous avons vécu, la capacité de mesurer les différentes choses de notre vie. Et quand les choses arrivent dans l'avenir, et que nous y réagissons de manière positive, en apportant soutien, parce que nous les reconnaissons comme venant de Dieu. Que ce soit une question de lier ou de délier, ou quelque chose qui vienne directement de Dieu – ce qui est la grande

majorité de ce que nous recevons. Mais Il permet aussi des questions de lier et de délier, pour que nous puissions apprendre et progresser aussi par ce processus.

Donc ici encore, ce sont ici des capacités et des manières par lequel nous pouvons mesurer les choses dans notre pensée, dans nos vies. Et à un moment où nous sommes très concentrés sur les prophéties, il est temps de parler de ça, pour que Dieu puisse nous aider à voir quelque chose en nous qui est beaucoup plus important – beaucoup plus important que ce que nous savons, ou que nous pouvons comprendre, ou que nous pouvons apprendre du Chapitre 6, ou du Chapitre 7, ou du Chapitre 5, ou du Chapitres 4 ou 3, ou 2 ou 1. Il est formidable de pouvoir "voir" ces choses, de pouvoir saisir et savoir les choses que Dieu est en train de faire, et pourquoi Dieu les fait, de saisir et comprendre pourquoi nous avons vécu les choses que nous avons vécu en tant qu'Église.

Mais nous n'avons pas besoin d'avoir ça. Nous n'avons pas besoin d'avoir ces choses pour être dans l'Église de Dieu. Nous n'avons pas besoin d'avoir cette connaissance et cette compréhension pour être des serviteurs fidèles de Dieu. Nous n'avons pas besoin d'avoir ces choses pour pouvoir continuer et dire, "Alors je sais. Je sais que ceci est l'Église de Dieu", à cause de ce qui va sortir dans ces livres, ou quoi que ce soit, ou ces chapitres, quels qu'ils soient. Nous nous sommes prouvés ces choses depuis longtemps, ou au moins, vraiment, nous aurions dû le faire.

C'est pour ça que nous sommes ici aujourd'hui. C'est pour ça que nous sommes une petite assemblée, et que nous sommes tout autour du monde – petite, petite, petite, chétive, chétive, chétive, quand on en vient à la taille, mais grande quand on en vient au Corps de Christ, et à ce que Dieu nous a donné de saisir, de voir et comprendre. Mais même dans tout cela, notre façon de penser les uns aux autres, de nous traiter les uns les autres, comment nous réagissons aux choses qui arrivent dans le Corps, Dieu nous donnant l'opportunité de nous "voir" nous-mêmes, il nous faut alors utiliser ces opportunités. Parce que, frères, il n'y a rien de plus important que de comprendre que *nous sommes une famille*. Et c'est ce qui vient en premier dans notre façon de nous traiter les uns les autres au sein de la famille, comment nous parlons les uns des autres au sein de la famille, comment nous nous voyons les uns les autres dans la famille, et que nous sommes vraiment les uns pour les autres dans la famille, et que nous voulons vraiment voir chaque membre du Corps réussir, et que ça, ce soit sincère et vrai.

Peu importe les complexes que nous pouvons avoir dans la vie, et ce que les gens ont vécu dans leur vie, et ce qu'ils peuvent traverser en ce moment. Parce que nous avons tous des batailles variées. Nous avons tous des choses à régler dans cette vie. Mais comment nous nous y prenons, et comment nous agissons les uns avec les autres, c'est ce qui est important aux yeux de Dieu. Ainsi, nous voulons nous soumettre à ce processus.

Et là encore, nous allons avoir beaucoup plus d'opportunité de voir les changements au sein du Corps. Faisons-le en apportant notre soutien plus que jamais auparavant, vous savez, comprenons que Dieu est en train de faire une grande œuvre au sein de l'Église, pour nous aider à apprendre plus de choses sur nous-mêmes, pour apprendre plus de choses les uns des autres pour nous aider à progresser spirituellement.

Donc nous allons nous arrêter là aujourd'hui, un peu plutôt que d'habitude.